



# CORDEMAIS

LE MAG D'INFO DE CORDEMAIS

N°77

NOVEMBRE 2017



DOSSIER

**L'ACROLA,  
ces "accros"  
aux oiseaux**

## L'ACROLA

# Ces "accros" aux oiseaux transmettent leur passion

Avec ses marais, ses vasières, ses roselières et ses prairies humides, l'estuaire de la Loire est un milieu particulièrement apprécié des oiseaux, et donc un terrain d'étude rêvé pour l'ACROLA (Association pour la Connaissance et la Recherche Ornithologique Loire et Atlantique). Basée à Cordemais, l'association ornithologique s'intéresse tout particulièrement à deux espèces : l'une menacée de disparition, le phragmite aquatique, l'autre en plein développement sur notre territoire, la cigogne blanche. Les résultats de ses recherches sont à découvrir lors d'une riche et didactique exposition en novembre à l'Espace Jean Doucet.



Le saviez-vous ? La plus importante équipe de baguage d'oiseaux en France est basée à Cordemais ! Chaque année, 20 000 volatiles sont bagués par les 70 adhérents bénévoles de l'association l'ACROLA. Parmi eux, l'ornithologue passionné — et autodidacte — Hubert Dugué, créateur en 2006 de l'association sous sa forme actuelle, placée sous l'égide du Muséum d'histoire naturelle de Paris, et ayant participé à sa première mouture dès 1995.

Baguer un oiseau, c'est le capturer et lui mettre une bague avec un numéro... avant de le relâcher évidemment ! *"Cette technique a été inventée il y a plus d'un siècle. Elle a permis de connaître les voies de migration à travers le monde, d'élaborer des cartes. Encore aujourd'hui, elle permet de mieux comprendre la biologie des espèces, d'avoir une idée de la réussite de leur reproduction, de comprendre l'influence de la météo, du réchauffement climatique"*, précise Hubert Dugué, toujours enthousiaste pour partager sa passion.



## Le phragmite aquatique et la cigogne blanche choyés



Quand on aime les oiseaux, on les aime évidemment tous indistinctement. L'ACROLA s'intéresse cependant tout particulièrement à deux espèces, que les migrations mènent chaque année dans l'estuaire de la Loire : le phragmite aquatique et la cigogne blanche. La première est le petit passereau "le plus en danger de disparition en Europe actuellement".

Depuis 10 ans, l'ACROLA (dont l'acronyme est un clin d'œil au nom latin du phragmite aquatique, *Acrocephalus paludicola*) travaille autour de cette espèce pour en améliorer la connaissance et mieux la protéger. L'association est à l'origine d'un mémorandum international signé par 13 pays, dont la France, qui s'engagent à tout mettre en œuvre pour sortir cet oiseau de la liste des espèces en voie de disparition.

La deuxième espèce, la cigogne blanche, est au contraire en pleine expansion en Loire-Atlantique (170 nids cette année). L'ACROLA est responsable du programme de recherche français sur celle-ci. "Nous gérons la base de données internationale au jour le jour. Nous répondons à tous ceux qui voient des oiseaux avec des bagues, en France, mais aussi en Allemagne, en Espagne."

Car, à l'image des milliers de km parcourus par les oiseaux migrants, le travail de l'association ne s'arrête pas aux frontières hexagonales... Chaque année, des bénévoles partent baguer les phragmites aquatiques dans leurs zones de reproduction, dans les tourbières de Biebrza en Pologne, et dans leurs zones d'hivernage en Afrique de l'Ouest.

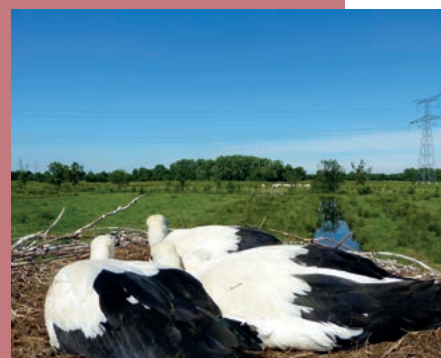
"Les résultats ont été fantastiques cette année", s'enthousiasme Hubert Dugué. "Le premier phragmite aquatique qu'on a capturé en Pologne était un oiseau bagué à... Donges l'année dernière ! Quand on apprend ça, c'est que du bonheur !"

## Les cigognes blanches aiment la Loire

La Loire-Atlantique abrite l'une des plus belles zones de marais de France. Les cigognes blanches ne s'y trompent pas, venant de plus en plus nombreuses dans ce milieu extrêmement favorable où elles trouvent quiétude et nourriture. Cordemais et ses sept nids actuels en fait partie.

"Dans les 10 ans qui viennent, nous avons un potentiel de 400 nids dans l'estuaire, contre 167 aujourd'hui", souligne Hubert Dugué. Pour ceux qui s'inquiéteraient pour l'écosystème local, l'ornithologue se veut rassurant :

"Les cigognes se nourrissent à 80 % d'écrevisses américaines qui n'ont rien à faire ici, et qui pullulent dans la région depuis leur importation il y a 25 ans..."



## Des ornithologues en herbe

"Avoir un peu de savoir et le garder pour soi, cela n'a aucun intérêt". Partant de ce postulat, l'ACROLA partage autant que possible ses connaissances (site internet, conférences, expositions...) et en particulier dans les écoles.

À l'aide de films et de documents pédagogiques confiés dès l'hiver au professeur, les élèves s'immergent dans la vie de la cigogne durant une année entière. Au mois d'avril, avec l'arrivée des premiers beaux jours, une sortie est organisée avec la classe pour partir à la rencontre d'oiseaux faisant leurs nids. En juin, c'est cette fois pour baguer les poussins avec, toujours, de grands moments d'émotion en perspective...



## Une exposition événement en novembre

Du 11 au 19 novembre à l'espace Jean Doucet, le grand public est invité à découvrir la richesse ornithologique de l'estuaire de la Loire à travers une exposition événement, la plus importante jamais réalisée par l'ACROLA. Un stand recréera l'ambiance de la station biologique AcroPôle de Donges où l'association étudie la migration des oiseaux depuis déjà 25 ans. Un autre présentera 120 photos grand format d'oiseaux (et autant d'espèces), réalisées par le photographe David Lédan. Des espaces didactiques seront aussi proposés sur les migrations (avec cartes interactives) et sur le fameux phragmite aquatique...

EXPOSITION  
Des **PLUMES...**  
et des **HOMMES** // Regards sur l'estuaire

11 au 19 novembre 2017

espace Jean Doucet  
Hippodrome de la Loire  
CORDEMAIS

Entrée Libre  
de 14h00 à 18h00  
mercredi, vendredi,  
samedis et dimanches

- > Avec l'ACROLA, venez découvrir les oiseaux de l'estuaire de la Loire en photos, vidéos, application interactive et œuvres artistiques. 7 espaces pour prendre son envol.
- > la migration du **Phragmite aquatique**: 10 grammes en vol de la Pologne au Mali en passant par l'estuaire de la Loire.
- > la **Cigogne blanche**: 20 ans de présence de cet oiseau emblématique des zones humides de l'estuaire.
- > la station d'étude **AcroPôle** à Donges: 15 années de suivi de la migration des passereaux des roseières.
- > le phénomène de la **migration des oiseaux**.
- > exposition d'**œuvres artistiques** (aquarelles, peintures et sculptures) sur le thème de l'oiseau.
- > le travail du **photographe animalier**.
- > le kiosque des **partenaires**: leur implication pour l'environnement et l'estuaire.

CORDEMAIS

ACROLA

## La "chouette" histoire de la famille Tabary

Deux chiens, quelques poules, une maison entourée d'un grand terrain boisé. Les Tabary, habitants à La Hurette, sont, par la force des choses, proches de la nature. "Mais pas plus que d'autres personnes", précise M<sup>me</sup> Tabary. La famille, pourtant, a récemment apporté une jolie pierre à l'édifice de la cause des oiseaux.

À l'automne 2016, M. Tabary, en rentrant du travail, aperçoit sur une route non loin de la maison une chouette accidentée par un véhicule. Quand d'autres auraient peut-être passé leur chemin, lui décide de la recueillir. Il l'emmène alors chez le vétérinaire de Savenay, qui l'oriente à son tour vers l'association ONIRIS à Carquefou, chargée de soigner les animaux sauvages.

L'animal, une chouette estevèche, espèce rare sans pour autant être classée en voie de disparition, recevra pendant six mois les soins de l'association : radio, opération à l'aile puis convalescence jusqu'à ce qu'elle redevienne autonome.

"On appelait régulièrement pour avoir des nouvelles", se souvient M<sup>me</sup> Tabary. Au printemps, la bonne nouvelle tombe : la chouette est prête à retourner dans son espace naturel et M. Tabary est invité à assister à son relâcher, à l'endroit même où il l'avait trouvée six mois plus tôt... M<sup>me</sup> Tabary de conclure cette très belle histoire : "Nous souhaitons une longue vie à cette chouette chouette !"

